

# développement culturel



Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'administration générale, Bulletin du Département des études et de la prospective, 2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. 01 40 15 73 00 - Télécopie 01 40 15 79 99

N° 119 - juin 1997

## La profession de comédien

### 2/ L'activité<sup>1</sup>

Le travail des comédiens présente de fortes spécificités. Pour obtenir une vue complète des multiples séquences, consécutives ou simultanées, des emplois du temps de ces artistes, il est nécessaire de procéder à une analyse détaillée de leur position sur le marché du travail. Les comédiens interrogés dans le cadre de l'étude<sup>2</sup> ont donc été invités à décliner le plus exhaustivement possible l'ensemble de leurs activités professionnelles, rémunérées ou non, quelle qu'en soit la nature (artistique, technique, pédagogique, ...) et qu'elles soient exercées dans la sphère artistique (théâtre, cinéma, musique, ...) ou en dehors de celle-ci.

Singulièrement diversifiée, l'activité professionnelle des comédiens se déploie sur un grand nombre de secteurs (théâtre, cinéma, télévision, doublage, publicité, marionnette, cirque, ...) et de fonctions (interprétation, mise en scène, pédagogie, administration, ...).

Cette diversification s'opère toutefois, quasi exclusivement, à l'intérieur de la sphère artistique : 18% seulement des comédiens interrogés ont, en 1994, exercé un emploi en dehors de celle-ci. Surtout, dans la palette étendue des secteurs d'activité investis par les comédiens, le théâtre occupe une place déterminante : quatre comédiens sur cinq y ont travaillé au cours de l'année ; en termes de volume de travail, ce même secteur a procuré aux artistes interrogés 18 fois plus de jours de travail que la télévision, 22 fois plus que le cinéma et le doublage, 50 fois plus que la publicité. C'est aussi dans le monde du théâtre que les comédiens sont les plus nombreux à occuper différentes fonctions, estompant ainsi la frontière entre métiers artistiques, techniques, administratifs et pédagogiques qui prévaut largement dans l'audiovisuel

Diversifié, le métier de comédien est aussi - et ce, tout au long de la carrière - un métier à risque, où la réussite économique est incertaine et dans lequel la recherche permanente de nouveaux engagements fait partie intégrante de l'activité quotidienne. ■

Une gestion permanente de l'emploi

Au cours de l'année 1994, l'agenda du comédien s'établit en moyenne ainsi : 191 jours de travail dans le domaine du spectacle et de l'audiovisuel, 117 jours de non-travail.

1. Un précédent bulletin (n° 117) détaillait plus particulièrement les conditions de formation des comédiens. Un ouvrage de synthèse, reprenant l'ensemble des résultats de l'enquête, paraîtra à la Documentation française d'ici fin 1997.

2. Cf note méthodologique p.6

Les 2 210 comédiens ayant occupé des emplois en dehors de la sphère artistique ont consacré à ceux-ci 110 jours en moyenne.

Le temps de non-travail du comédien est lui aussi spécifique, car l'emploi intermittent, avec ses discontinuités et ses aléas, exige une gestion permanente. La recherche de nouveaux engagements, notamment, apparaît bien comme une composante à part entière de l'activité professionnelle qui s'ajoute aux autres rubriques de l'agenda (répétitions, formation, préparation

des rôles, ...). Ainsi, au cours de la semaine précédant l'enquête, les comédiens interrogés ont consacré, en moyenne, l'équivalent de deux jours (16 heures) à ces recherches, 58% d'entre eux ayant sollicité leurs réseaux d'interconnaissance à cette fin, 41% contacté des directeurs de théâtre, 38% envoyé des dossiers personnels. Plus rarement, ils ont passé des auditions (un sur cinq), sollicité l'ANPE (un sur sept) ou répondu à des annonces parues dans la presse (un sur dix).

## Un large éventail de secteurs d'activité

De tous les secteurs dans lesquels interviennent les comédiens, le théâtre est le plus important, loin devant l'audiovisuel : quatre comédiens sur cinq y ont travaillé en 1994. Viennent ensuite, par ordre d'importance décroissante, les secteurs de la télévision (un comédien sur trois), du cinéma (un sur quatre), du doublage et de la synchro (un sur cinq), de la publicité, des films d'entreprise et de la radio (un peu moins d'un comédien sur cinq).

Les autres domaines du spectacle concernent au mieux un comédien sur douze (chanson) et les secteurs les plus étroits (cirque, mime), un comédien sur soixante.

Par ailleurs, par le jeu des activités multiples, les comédiens appartiennent aussi à d'autres univers artistiques : 13% d'entre eux mentionnent également des activités dans les domaines de la peinture, la photographie, la musique, la décoration,... Ils sont en outre 18% à exercer des emplois hors du champ artistique, ce qui relativise fortement l'image convenue de l'artiste «virtuose des petits boulots».

La prédominance du théâtre est encore plus manifeste en termes de volume de travail. Ainsi, en 1994, ce domaine a fourni aux comédiens 18 fois plus de jours de travail que la télévision, 22 fois plus que le cinéma et le doublage, 50 fois plus que la publicité. Cette situation reflète les modes d'organisation du travail qui prévalent dans ces secteurs. Au théâtre, les comédiens ont travaillé en moyenne près de 140 jours dans l'année, pour un nombre relativement faible d'employeurs différents. La situation est inverse dans l'audiovisuel : l'in-

### Atteindre les 507 heures

Les salariés intermittents du spectacle relèvent des annexes 8 (cinéma et audiovisuel) et 10 (spectacle vivant) de la convention assurance chômage. Pour bénéficier de l'indemnisation de leurs périodes de chômage par les Assedic, les salariés relevant de ces annexes doivent notamment justifier de 507 heures de travail sur les 12 mois précédant la fin du dernier contrat de travail.

En 1994, les trois quarts des comédiens, soit 8 575 personnes, ont atteint ce niveau d'activité. Cette proportion varie très peu pour les deux années antérieures, même si les aléas de l'activité et les mouvements d'entrée et de sortie d'activité expliquent que, d'une année à l'autre, ce ne sont pas exactement les mêmes comédiens qui sont éligibles à l'indemnisation de leur chômage : parmi les comédiens qui ont dépassé en 1994 le seuil minimal de travail exigé pour l'indemnisation du chômage, 84% l'avaient déjà atteint en 1993 et 77% en 1992. Les comédiens principalement actifs au théâtre sont proportionnellement les plus nombreux à pouvoir bénéficier d'une allocation assurance chômage (78% en 1994), alors que seule la moitié des comédiens de cinéma et de télévision comptabilise suffisamment d'heures de travail.

dustrie de programmes audiovisuels et cinématographiques emploie beaucoup de comédiens, mais pour des durées brèves. Les tournages de films, de téléfilms ou de séries requièrent certes des distributions beaucoup plus nombreu-

ses que les pièces de théâtre, mais la recherche de nouveaux talents, le souci de faire varier les distributions et la multiplicité des prestations de courte durée dans un grand nombre d'émissions agissent aussi comme des facteurs de dispersion

### Répartition des comédiens par secteur d'activité en 1994

unités et %

Secteurs d'activité	Nombre de comédiens ayant travaillé en 1994 dans le secteur, quelle que soit l'activité exercée	Part des comédiens ayant travaillé en 1994 dans le secteur, quelle que soit l'activité exercée
Théâtre	9564	81
Télévision	3798	32
Cinéma	3143	26
Synchro, doublage	2602	22
Film d'entreprise	2277	19
Publicité	2222	19
Radio	2204	19
Chanson	967	8
Marionnette	696	6
Cabaret	504	4
Danse	324	3
Music-hall	270	2
Cirque	229	2
Mime	181	1
Autre secteur du spectacle	224	1
Autre secteur artistique (hors spectacle)	1592	13
Secteur non artistique	2151	18
Total*	> 11849	> 100

Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

\* Le total est supérieur à l'effectif total et à 100% en raison du cumul d'activités dans plusieurs secteurs au cours de l'année.

du travail sur un nombre important de personnes. Ceci crée de très fortes disparités de situation entre des noyaux de professionnels très actifs (notamment dans les studios de synchro et de doublage) et une masse de professionnels peu sollicités : la moitié des comédiens travaillant pour le cinéma, la télévision, la synchro ou le doublage n'y obtiennent pas plus de 8 jours de travail dans l'année.

Les durées moyennes de travail dans les autres secteurs du spectacle vivant (chanson, marionnette, cabaret, danse, music-hall, cirque, mime) sont, elles aussi, toutes plus élevées que dans l'audiovisuel et le cinéma. Le secteur de la marionnette occupe une position particulière. Il a concerné un peu moins de 700 comédiens en 1994, mais il procure à l'évidence à un petit nombre d'entre eux un volume important d'activité : sa part dans le volume total de travail est comparable à celle que procurent aux comédiens le cinéma ou la synchro et le doublage, en raison principalement d'une durée moyenne de travail assez élevée (près de 96 jours dans l'année), ce qui situe cette forme d'activité dans la proximité du monde du théâtre.

La multiactivité concerne une large majorité de comédiens

Au demeurant, la spécialisation de l'activité des comédiens dans un seul secteur est minoritaire. En moyenne, les comédiens ont fréquenté deux ou trois secteurs d'activité en 1994 ; près d'un quart d'entre eux a cumulé des engagements dans quatre secteurs ou davantage. Le travail au théâtre constitue la plaque tournante de cette diversification. Ainsi, lorsqu'ils travaillent pour la télévision ou le cinéma, les comédiens ne sont

Poids de chaque secteur du spectacle et de l'audiovisuel dans l'activité des comédiens en 1994

Secteurs d'activité	Part dans le volume total de jours de travail déclarés par les comédiens en %	Nombre moyen de jours de travail par comédien en jours
Théâtre	75	138
Télévision	4	20
Synchro, doublage	4	24
Marionnettes	4	98
Cinéma	3	19
Radio	2	13
Chanson	2	36
Film d'entreprise, publicité	3	13
Cabaret, danse, music-hall, cirque, mime	3	47
Ensemble du spectacle et de l'audiovisuel	100	191

Source : CSA/ DEP (Enquête comédiens 1995)

qu'une minorité à s'y consacrer exclusivement ; ceux qui travaillent simultanément pour le théâtre et la télévision ou le cinéma sont trois fois plus nombreux. Le théâtre est aussi le pôle majeur de diversification des activités pour les comédiens principalement employés dans les studios de doublage et de

synchro, ou dans des secteurs connexes comme la musique et la danse.

Une plus grande polyvalence des fonctions au théâtre

La description des différentes fonctions (interprétation, mise en scène, de

#### Paris/Province : une structure de l'emploi différenciée

La structure de l'emploi dans les différents secteurs d'activité varie assez sensiblement selon le lieu de résidence des comédiens.

Ainsi les comédiens résidant en région sont-ils proportionnellement plus nombreux que leurs homologues parisiens à avoir travaillé dans le secteur théâtral en 1994 (respectivement 91% contre 78%) et plus généralement, dans tous les secteurs du spectacle vivant (marionnette, cirque, cabaret, ...). En outre, lorsqu'ils travaillent au théâtre, les comédiens installés en province y ont travaillé en moyenne 153 jours en 1994 contre 132 jours pour ceux résidant en Ile-de-France.

A l'inverse, les comédiens franciliens sont plus nombreux à avoir travaillé à la télévision (respectivement 35% contre 24% en 1994), au cinéma (30% contre 19%), à la radio (22% contre 10%), dans la synchro (25% contre 12%) et dans la publicité (21% contre 12%).

En outre, les comédiens provinciaux ayant travaillé dans les sociétés de production télévisuelles et les studios de synchro sont pénalisés en termes de durée d'emploi. Ces sociétés, très concentrées à Paris, ont un rythme d'activité qui diffère sensiblement de celui des sociétés de production cinématographique et qui est peu compatible avec un éloignement de la sphère parisienne.

Répartition des comédiens selon le nombre de fonctions (interprétation, mise en scène, écriture, enseignement, administration, ...) exercées dans leur principal secteur d'activité en 1994

Nombre de fonctions exercées dans le secteur	Secteur principal d'activité dans le spectacle en 1994		
	Théâtre	Cinéma	Télévision
1 fonction	36	79	82
2 fonctions	25	17	15
3 fonctions ou plus	39	4	3
Total	100	100	100

Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

écriture, enseignement, administration, ...) occupées dans le spectacle et l'audiovisuel révèle une autre spécificité du théâtre.

En 1994, la quasi-totalité des personnes enquêtées qui ont travaillé principalement pour le théâtre y ont occupé des emplois de comédien ; mais près d'un tiers d'entre elles ont fait de la mise en scène, 29% ont enseigné le théâtre et autant ont eu une activité d'auteur. Dans l'audiovisuel, l'univers des activités est différent : certes, les emplois de comédien y sont également majoritaires (78% au cinéma, 88% à la télévision), mais les autres fonctions restent très marginales, à l'exception de l'écriture de scénarios, que pratiquent 10% des comédiens de cinéma et 6% des comédiens de télévision. La réalisation, au cinéma comme à la télévision, ne concerne qu'une toute petite minorité de comédiens. En revanche, la proportion de comédiens qui ont, simultanément ou exclusivement, tenu des rôles de figurants est assez élevée (27% au cinéma, près de 15% à la télévision). Cette spécialisation dans les fonctions d'interprétation et de figuration oppose profondément le processus de création dans l'audiovisuel à la forte interdépendance des fonctions au théâtre : c'est ce qui confère au travail théâtral une dimension communautaire et une unité collective remarquables, puisque fondées sur la perméabilité des activités.

Le cumul des fonctions professionnelles dans le monde du théâtre se décline en trois profils distincts : un profil de comédien-créateur, associant au travail de comédien des activités de mise en scène et d'écriture; un profil de comédien-pédagogue et de comédien-formateur; un profil de comédien-entrepreneur qui se déduit de deux caractéristiques clés : d'une part le taux élevé (70%) de ceux qui, parmi les quelque 3 000 comédiens pratiquant la mise en scène, déclarent diriger ou avoir dirigé une compagnie, et d'autre part la proportion importante de comédiens qui cumulent trois fonctions ou davantage dans les métiers du théâtre, comme c'est le cas pour 39% des comédiens ayant travaillé principalement dans le secteur théâtral en 1994.

A ces trois profils distincts correspondent des caractéristiques individuelles particulières.

On remarque ainsi, notamment, que :

- les comédiens également metteurs en scène sont plus jeunes et moins fréquemment parisiens que la moyenne ;
- les comédiens exerçant également des fonctions d'enseignant sont plus souvent parisiens ;
- les comédiens ayant travaillé aussi comme figurants, assistants metteurs en scène ou techniciens sont beaucoup plus jeunes, le cumul des fonctions obéissant ici à une logique d'insertion profession-

nelle, comme le montre le volume de travail associé à ces cumuls, très inférieur à la moyenne ;

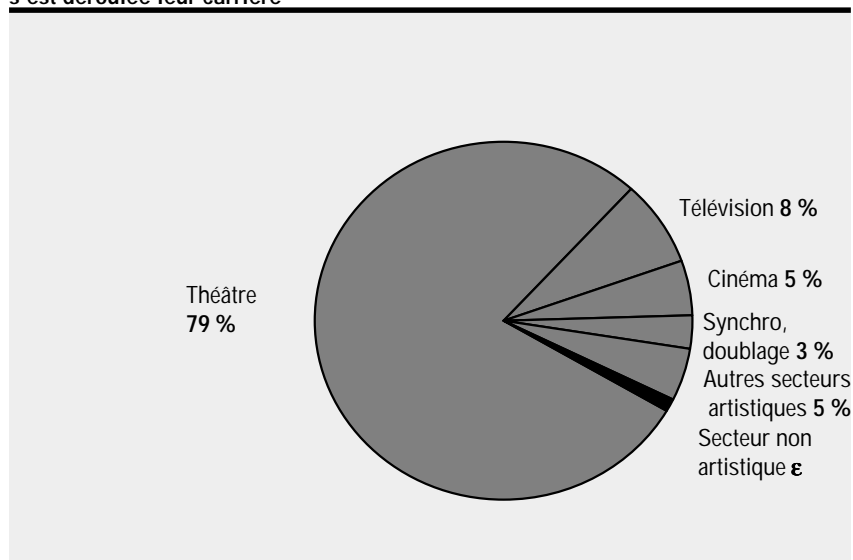
- la double fonction de comédien et d'animateur est davantage le fait d'artistes résidant en région ;
- l'association entre l'activité de comédien et celle d'auteur de théâtre est davantage le fait de comédiens expérimentés, plus âgés que la moyenne et plus souvent parisiens.

Le théâtre, premier secteur dans l'ensemble de la carrière

Malgré la variabilité de leurs engagements annuels, le regard rétrospectif que les artistes interrogés portent sur l'ensemble de leur carrière corrobore les principaux résultats énoncés précédemment. Ainsi, depuis qu'ils sont entrés dans le métier, 9 400 comédiens ont principalement travaillé dans le théâtre, près de 900 dans l'univers de la télévision et 600 dans celui du cinéma. Quelque 350 comédiens estiment s'être consacrés avant tout au doublage et à la synchro. Et seule une petite minorité de comédiens (moins de 6%) désigne l'ensemble des autres secteurs artistiques (danse, chanson, marionnette, cirque, ...) comme lieu principal de leur carrière. Comme pour la seule année 1994, le secteur théâtral affirme donc sa prédominance.

En outre, les comédiens travaillant majoritairement dans les autres arts du spectacle vivant (hors théâtre), la synchro, le doublage ou la télévision ont une forte propension à travailler également au théâtre. Seul le cinéma demeure un monde relativement éloigné du théâtre, même si le nombre d'acteurs qui cherchent à faire carrière sur les scènes du spectacle vivant va croissant : le fort développement de la production télévisuelle depuis une dizaine d'années permet aux comé-

### Répartition des comédiens en fonction du principal secteur d'activité dans lequel s'est déroulée leur carrière



Source : CSA/ DEP (Enquête comédiens 1995)

diens de cinéma de trouver, sur les plateaux de tournage des séries, des téléfilms et des émissions télévisées, des débouchés plus directement associés à leur carrière principale.

Par la fréquence des situations de multiactivité qu'il offre, par les conditions du travail qui y prévalent (durée des emplois, intensité de la préparation par les répétitions, organisation moins hiérarchisée des emplois), par sa position cardinale dans les pratiques de mobilité des comédiens entre plusieurs secteurs d'emploi, le monde du théâtre constitue, à n'en pas douter, un véritable creuset de la professionnalisation pour la très grande majorité des comédiens.

Un métier à risque tout au long de la carrière

Les revenus mentionnés par les comédiens pour l'année 1994 - qu'ils proviennent d'activités artistiques ou d'autres activités - sont majoritairement concentrés dans les tranches allant de 50 000 à 150 000 francs. Certes, l'ancienneté dans le métier, dont l'âge est

un indicateur, permet aux professionnels de se dégager progressivement des situations les plus précaires. Plus de sept comédiens sur dix, parmi les moins de 30 ans, mentionnent moins de 100 000 francs de revenus alors qu'ils sont plus de la moitié à dépasser ce niveau après 40 ans. Deux remarques, toutefois, s'imposent ici. D'une part, le métier de comédien demeure un métier risqué où peu d'appelés figurent parmi les élus de la réussite économique. D'autre part, les fins de carrière semblent difficiles pour une forte minorité de professionnels : si l'ancienneté et l'expérience peuvent être prisées et valorisées, ici comme dans la

plupart des métiers, c'est pourtant dans des limites qui méritent d'être soulignées, la concurrence et la spéculation sur le talent pesant tout au long de la carrière.

L'analyse de la composition des revenus individuels révèle que 40% de la population interrogée tire, de ses engagements de comédien *stricto sensu*, moins de la moitié de ses revenus annuels. Ce résultat constitue un nouvel indicateur de la diversification des activités qui, comme nous l'avons vu, caractérise largement la profession. Seul un quart des enquêtés vivent essentiellement de leurs prestations de comédien (+ de 75% de leurs revenus globaux). Au sein de cette minorité, 47% des professionnels gagnent moins de 100 000 francs dans l'année et un quart, moins de 50 000 francs. Parmi eux, on trouve à la fois de jeunes comédiens en phase d'insertion professionnelle et des comédiens plus avancés dans la carrière en situation de difficulté, voire de précarité.

Seulement 20% des professionnels tirant la majeure partie de leurs revenus de l'activité de comédien déclarent plus de 200 000 francs de revenus annuels globaux, ce qui interdit donc d'assimiler spécialisation de l'activité sur la fonction de comédien et réussite économique. ■

### Répartition des comédiens en fonction de leur revenu personnel global en 1994 en %

Revenu annuel (y compris éventuelles allocations chômage)	
Moins de 50 000 francs	18
De 50 000 francs à 99 999 francs	35
De 100 000 francs à 149 999 francs	25
De 150 000 francs à 199 999 francs	9
De 200 000 francs à 299 999 francs	6
Plus de 300 000 francs	3
Non réponse	3
Total	100

Source : CSA/DEP (Enquête comédiens 1995)

## MÉTHODOLOGIE

L'étude dont il est ici rendu compte a été réalisée, à la demande et sous la conduite du Département des études et de la prospective du ministère de la Culture, par le Centre de sociologie des arts (EHESS-CNRS), en collaboration avec les sociétés Research International et Planistat Europe. Elle se fonde sur une enquête en face à face auprès d'un échantillon représentatif de 993 comédiens.

- L'échantillon des personnes interrogées a été constitué de la manière suivante :
  - les critères d'échantillonnage (sexe, âge, lieu de domiciliation, nombre de jours de travail par branche d'activité) ont été déterminés au vu des résultats d'une analyse statistique effectuée sur l'ensemble du fichier anonyme des 11 849 comédiens inscrits à la Caisse des congés spectacles au 31 mars 1994;
  - sur la base de ces critères, un échantillon aléatoire a été tiré au sein de la population des comédiens inscrits à ce même fichier et s'étant déclarés volontaires pour participer à l'enquête.
- Les entretiens ont été réalisés sur la base d'un questionnaire par les enquêteurs de la société Research International d'avril à octobre 1995.
- L'échantillonnage et les traitements statistiques ont été réalisés par la société Planistat Europe.
- L'exploitation des résultats et la rédaction d'un ouvrage de synthèse, à paraître à La Documentation française, ont été confiées à Pierre-Michel Menger du Centre de sociologie des arts.

## Publications récentes ou à paraître du département des études et de la prospective

### \* Les statistiques de la culture

- Chiffres-clés 1996 : statistiques de la culture (Documentation française - 95 F)
- Statistiques de la culture en Europe : premiers éléments / réalisé par ERIES-DAFSA, sous la direction du DEP (Documentation française - 100F)

*La nouvelle édition des «chiffres clés» apporte, à travers plus de 150 pages de tableaux et de graphiques, des repères statistiques sur l'évolution de chacun des secteurs culturels. Le DEP publie parallèlement le premier recueil de statistiques culturelles européennes présentées par pays et par secteur.*

### \* La profession de comédien :

- la formation / développement culturel n° 117
- l'activité / développement culturel n° 119
- étude sur ces deux aspects à paraître cet automne à la Documentation française

*Le DEP poursuit ses travaux sur l'emploi culturel en décrivant les grandes tendances des parcours professionnels des 12000 comédiens exerçant en France. Ces études mettent l'accent sur le recours massif aux formations spécialisées pour devenir comédien, sur la précarité de cette profession et sur son importante diversité, en termes de fonctions (interprétation, mise en scène, pédagogie, administration,...) et de secteurs (théâtre, cinéma, télévision, publicité, cirque,...).*

### \* Les dépenses culturelles des autres ministères

- développement culturel n° 116
- étude à paraître cet automne

*Cette enquête complète les études du DEP sur les dépenses culturelles des collectivités territoriales et du ministère de la culture. Elle fait apparaître que les autres ministères, dans leur ensemble, dépensent davantage que le ministère de la culture. Ces dépenses des autres ministères se concentrent sur trois d'entre eux : l'Education nationale, les Affaires étrangères et l'Enseignement supérieur et la recherche. Leur nature recouvre principalement la formation, la conservation, l'action culturelle à l'étranger et la communication. Au total, les dépenses culturelles de l'Etat en 1993 se montaient ainsi à 37 milliards de francs.*

### \* La vidéo et la photographie en amateur : pratiques et marchés

- développement culturel n° 118
- étude à paraître cet automne

*Cette présentation, qui s'appuie sur l'étude menée par le DEP sur l'ensemble des pratiques culturelles des Français (la Documentation française 1996), privilégie l'approche sociologique et économique de la pratique de la photographie et de la vidéo en amateur. Cette pratique, exercée par plus d'un français sur deux, apparaît ainsi plus présente chez les jeunes, les hommes et dans les milieux favorisés. Elle génère un chiffre d'affaires de 30 milliards de francs par an et concerne environ 40000 emplois.*